

La Trinité et les nerfs



Pour tous les séminaristes du monde, parler de la Trinité est une épreuve obligée et elle fait presque mal. Très souvent, le séminariste dit que le Père a envoyé son Fils qui a envoyé l'Esprit. Ça fonctionne, mais pas assez... Pas assez créatif pour de futures homélies.

Y'a l'exemple d'Irénée de Lyon qui dit que le Père a deux mains (le Fils et l'Esprit) : c'est le modèle qu'a défendu Mgr Lionel Gendron dans sa thèse de doctorat et qu'il nous a souvent expliquée. Y'a aussi l'exemple de saint Patrick avec son trèfle : une seule tige (Dieu) et trois feuilles (Père-Fils et Esprit). Son explication a fait fureur en Irlande... c'est même le symbole vert du pays. Y'a également l'exemple de la main : une seule main avec des doigts. L'exemple a des limites parce que, comme plusieurs, j'ai cinq doigts... Disons que le principe est le même.

Sueurs froides

On s'approche un peu de la note de passage de notre pauvre séminariste, mais celui-ci doit l'expliquer pendant plusieurs minutes devant un trio de professeurs qui, pour ma part, ne m'inspirait pas la Trinité tant que ça (...). J'ai essayé de dire qu'on ne peut pas l'expliquer en mots parce que c'est trop beau ou bien trop grand ou encore trop profond, mais ça n'a pas très bien fonctionné. Le prof du centre s'est

penché vers moi et a dit : « Mais encore? » J'étais pris devant ce mystère à exprimer à ma façon, ça me piquait un peu partout et ça m'a donné des sueurs froides... Je vous assure que s'approcher de la Trinité peut couper la parole faire plier les genoux. Mais j'ai tenu bon et j'ai comparé les modèles d'Irénée, Patrick et celui de la main... Ça faisait un seul exposé avec trois exemples et ça semble avoir suffi ! J'avais mal partout !

Névrалgie et analogie

Parlant de faire mal partout, avez-vous déjà eu un torticolis ou un « tour de rein » ? Croyez-le ou non, on s'approche d'un exemple intéressant pour parler de la sainte Trinité. Ces névralgies sont causées par l'inflammation de deux nerfs bien différents, mais qui ont la particularité de se séparer en trois branches dont les noms sont dans les dictionnaires de médecine. On ne sent rien quand notre sciatique ou notre trijumeau ne sont pas coincés, mais quand ils le sont... c'est un confinement de force!

Tout ça pour dire que ces nerfs qui se divisent en trois ressemblent un peu à la Trinité. Un seul influx (mettons l'intention de Dieu) mais qui se répartit en trois pour faire bouger et avancer les choses. Le nerf trijumeau coincé fait mal au cou, à la mâchoire et aux oreilles. Le nerf sciatique coincé, lui, fait mal aux dos, aux fesses et aux jambes. Ça vous dit quelque chose ? Sommes-nous si loin de la Trinité ? Sommes-nous vraiment capables de comprendre ce qu'est la Trinité?

Et la sainte Trinité

Un seul Dieu, trois fonctions bien différentes, trois visages très distincts. On le dit dans le credo depuis des siècles et des siècles avant de dire amen. On exprime la foi au Créateur, au Sauveur et en l'amour qui les unit. Y'a des retraites de fins de semaines, des cours de 45 heures, des maîtrises et des doctorats qui en parlent en long et en large. En gros, les trois sont « un ». Mais, attention, pas au sens des trois mousquetaires qui, en fait, sont quatre!

Le plus négligé des trois membres du club de la Trinité? L'Esprit, bien sûr, et ce n'est pas nouveau. En ce temps de pandémie fait de pentes et de côtes. Y'a la fameuse Pentecôte, le don de l'Esprit à l'Église, peuple de Dieu en marche. Ce don est souvent comparé à un feu, mais surtout à un souffle qui mène nos frêles embarcations là où IL veut, pas où NOUS voulons aller...

Est-ce que ma petite homélie heurte votre conception de la sainte Trinité ? Et si renouveler notre façon de voir la Trinité était précisément là où l'Esprit veut amener. C'est-à-dire ramener l'Église aux temps des disciples et des apôtres que nous sommes et de pouvoir être des missionnaires de plus en plus souriants dans un monde qui a besoin? Ça va nous prendre de bons nerfs!

Daniel Boivin, prêtre